



Constantinople, Bagdad, Memphis, Tunis

Écrit par Anthony Jauneaud le 11 juillet 2013.

D'après un thème proposé sur Twitter par @deborah_gay :

« languide et mortelle ».

J'ai vu François entrer dans le salon : il me cherchait du regard. Je prenais un verre au bar de l'hôtel, seule, après une longue journée à gérer les plannings et les horaires pour un week-end de convention qui approchait à grands pas. Il a foncé sur moi, sans porter attention aux autres clients, nombreux et bruyants. Il a commandé une vodka, je suis restée à mon cocktail. Il a payé au moment même où son verre a touché le comptoir et j'ai compris qu'il y avait quelque chose de louche.

« Je ne sais pas quoi te le dire... Alors je vais tout te sortir comme ça. Il ne me reste plus que quelques mois à vivre. J'ai une liste de choses que je veux absolument faire avant de mourir. C'est cliché mais c'est réellement libérateur tu sais. D'un coup, tu te demandes ce qui a manqué à ta vie et tu vois apparaître des dizaines de réponses. J'ai sauté en parachute. J'ai chassé le cerf. J'ai visité l'Île Maurice et les Seychelles. J'ai dit à Pierre à quel point il était un gros con et j'ai dit à sa mère à quel point elle était belle, que j'avais toujours été amoureux d'elle... Enfin à

l'époque. Bref, j'arrive à la moitié de ma liste et je n'aurais pas le temps de tout faire. Ou les moyens. Ça coûte cher de vivre trente ans en trente semaines. »

Il n'arrêtait pas de parler. Au début, lorsqu'il a dit qu'il allait mourir, j'ai souri, je croyais qu'il faisait une blague. Et puis... J'ai fini par le croire. Je pense être une femme pragmatique et directe. Même si je connaissais François depuis des années, même si je savais qu'il était le genre d'homme à faire des farces, il avait perdu beaucoup de poids et ne quittait jamais la casquette qui masquait son crâne chauve.

J'ai eu un frisson dans le dos en imaginant les aiguilles de la chimio, les hôpitaux, les docteurs. J'ai toujours détesté ça. Quand Pierre est tombé malade, je suis partie, purement et simplement. C'était fini avant même qu'il ne crache du sang sur notre moquette – je vivais déjà dans une des chambres de l'hôtel. C'était la goutte d'eau...

« Alors j'accélère un peu ma liste : je me concentre sur les choses que je regrette vraiment. Comme la fois où je n'ai pas osé te demander de sortir avec moi et que Pierre en a profité. »

Je suis restée interdite. Je pense que je m'étais doutée de quelque chose à l'époque. J'avais dit oui à Pierre, nous avons enchaîné les rendez-vous et puis, dix ans plus tard, j'étais enceinte et mariée. J'ai

voulu dire quelque chose mais il m'a coupé la parole. Il ne voulait pas que je parle, il voulait que je l'écoute.

« Alors voilà, dans quelques jours, je vais avoir une soirée de libre où je ne serai ni à l'hôpital, ni en train de subir les pleurs de ma famille. Cette soirée là, je veux la passer avec toi. T'offrir un dîner. Aller voir un spectacle. Boire un verre. »

Une longue pause où il boit d'une traite sa vodka.

« Voilà. Tu sais tout. Qu'est-ce que tu en dis ?

– Je peux... Je peux avoir une minute pour encaisser tout ça ?

– Oui, a-t-il dit en vérifiant sa montre, oui, oui, prends ton temps.

– Qu'est-ce que tu as ?

– Rien, rien. Est-ce que tu veux passer une soirée avec moi ? Une dernière soirée ? »

Elsa a écarquillé les yeux et m'a pris la main, comme si je venais de m'évanouir.

« Tu n'es pas sérieuse ! Tu ne peux pas être sérieuse ! Il m'a sorti la même chose ! Il m'a parlé aussi de l'Île Maurice, de la chasse, du parachute ! J'y crois pas ! »

J'ai souri. Je crois qu'il y avait bien longtemps que je n'avais pas souri comme ça. À la fois vexée d'avoir été piégée et contente d'avoir participé à une bonne blague.

« Il faut le trouver, il faut lui péter la gueule ! Non mais je n’y crois pas ! Faire croire qu’on a un cancer pour se taper des nanas !

– Peut-être est-il réellement malade...

– Arrête, tu sais très bien qu’il n’a rien. Et tu sais quoi ? Je suis sûre qu’il a couché avec la mère de Pierre. J’en suis convaincue !

– Qui ne voudrait pas coucher avec la mère de Pierre ? C’est la plus belle femme du monde. On dirait Charlotte Rampling avec la voix de Fanny Ardant ! »

Elsa s’est arrêtée et m’a fixée. Elle a inspirée bruyamment.

« Oh putain ! Tu lui trouves des excuses ! Tu le trouves génial ! Tu es contente de t’être fait avoir !

– Je ne suis pas contente, mais je trouve que son plan a bien fonctionné. J’ai eu mon dîner, j’ai eu mon verre...

– Et tu as eu ton petit coup de bite, glissa-t-elle

– Elsa ! S’il te plaît... Je n’ai pas dit non. Je croyais lui rendre service. Ça me faisait plaisir. Il y avait entre nous quelque chose, autrefois.

– Quelque chose à rattraper. Oui, il me l’a sorti à moi aussi.

– Je suis sérieuse. Ma vie aurait pu être totalement différente si je l’avais épousé tu sais.

– Oui, tu aurais divorcé dix ans plus tôt. »

On avait passé une excellente soirée lui et moi. On avait un peu trop bu aussi. Il m'a invité dans la garçonnière qu'il avait « empruntée » à un ami. Il y avait encore de l'alcool et surtout tout ce qu'il fallait pour les demoiselles – je passe les détails. Bref, j'ai arrêté de croire à son histoire à ce moment là. Je me suis laissée faire, j'ai apprécié ses caresses et sa prétendue douceur. Elle a vite laissé place à plusieurs minutes sauvages et pas désagréables. Je n'avais pas eu de relation depuis mon divorce, trop occupée à me détester ou à travailler.

Le matin, il m'a préparé un petit-déjeuner et là j'ai eu un doute : s'il voulait juste me tringler, il n'avait pas à être aussi gentil et affectueux, aussi attentionné. Les œufs brouillés étaient trop cuits, trop secs ; je les ai mangés avec le sourire. J'ai posé ma main sur sa cuisse osseuse.

« Tu te souviens ce qu'on faisait au lycée ? Avec la télépathie ? Tu te rappelles des mots ?

– Non, je... 'Constantinople, Bagdad, Memphis, Tunis', c'est ça ?

– Tout à fait.

– Il fallait deviner la bonne ville.

– Allez, ferme les yeux. »

Il a obéi. Je me suis levée et je me suis installée sur la chaise en face du lit. Il s'est allongé, les bras sur les yeux.

« Je suis prêt ! »

Il était tout nu, avec juste sa chemise. Triste vue : un sexe flasque,

rabougri, gris, coincée entre ses deux cuisses devenues trop maigres. Comment avait-il fait pour perdre tout ce poids ?

« Je commence... Attention... »

J'ai pris mes affaires et je suis partie sans faire de bruit.

« Tunis ! »

À son enterrement, il y avait sa femme et ses deux fils. Deux petits gamins de six et sept ans. On aurait dit des jumeaux. Il y avait Pierre aussi, bien sûr. Il y avait sa mère, superbe et pleine de grâce malgré le noir.

Je croyais vraiment que François se moquait de nous, que c'était encore une farce, une blague, une arnaque.

Non, enfin, ce n'était pas tout à fait le bon mot...

Sa liste contenait la majorité des filles avec qui il n'avait pas pu coucher durant ses études ou à son travail. Elles avaient quasiment toutes dit « oui » pour un dîner, un verre et puis après, la garçonnière. Il fallait être idiot pour monter ce genre de plan : ces filles se connaissaient et allaient, d'une manière ou d'une autre, révéler quelque chose à une autre.

Elsa n'est pas venue. Elle disait ne pas croire en cet enterrement. Elle s'attendait à ce qu'il réapparaisse un jour pour lui demander cent balles. J'ai dit « Tu es conne » et puis, bêtement, parfois, je me mettais à

penser à notre jeu. « Constantinople ». Au lycée, il y avait une coursive au troisième, où on squattait tout le temps. Là, on jouait à nos jeux stupides. « Bagdad ». Il me regardait avec ses grands yeux, sa peau boutonneuse, son menton de travers. « Memphis ». Je n'avais que Pierre en tête, sans arrêt, nuit et jour. Je devais en parler sans arrêt. « Tunis ». J'ai dû le rendre fou.

Moi aussi je crois qu'il va revenir un jour et me demander cent balles.

FIN

À propos de Mâche Fiction : L'idée derrière Mâche Fiction est de concevoir un espace où partager avec les lecteurs. Le matin, nous vous demandons sur Twitter un mot, une histoire ou un thème, et le soir, vous avez une histoire. Simple, non ?

À propos de l'auteur : Anthony Jauneaud est auteur, *narrative designer* pour le jeu vidéo, et scénariste pour la télévision. Il a notamment travaillé chez Ubisoft.

Sinon il y a [Monkey Moon](#) où il est designer, [Merlanfrit](#) où il parle jeux vidéo et d'autres choses à retrouver sur [son site](#).

Retrouvez d'autres fictions sur le site de [Mâche Fiction](#).

Suivez-nous [@machefiction](#) sur Twitter, contactez-nous par [mail](#).